

Inter
Art actuel



In Memoriam
Georges Maciunas

Richard Martel and Alain-Martin Richard

Number 25, Fall 1984

La parade culturelle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47187ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Martel, R. & Richard, A.-M. (1984). *In Memoriam* : Georges Maciunas. *Inter*, (25), 6–15.



Georges Maciunas (Lituanie, 1931 — New York 1979)

Fondateur de Fluxus⁽¹⁾, Maciunas sera, dès 1961 et pendant de nombreuses années, un réel organisateur d'actionnisme. En 1962 paraît l'anthologie **Fluxus**, une des premières publications d'artistes. Jusqu'en 1968, Maciunas publie énormément de productions relativement aux artistes de Fluxus. Dans un entretien de

1978, il insiste sur le fait que 90% de son salaire de graphiste a été consacré à la production des objets de Fluxus. Ces objets valent maintenant une petite fortune et par leur valeur intrinsèque, et par leur portée dans les champs de l'art.

(1) Sur la paternité contestée de Fluxus, voir l'article de W. Vostel dans *Invention* # 20.

FESTIVAL D'IN(ter)VENTIONS

Dick Higgins
sur Fluxus.



«L'un des aspects de Fluxus est l'interpénétration de l'art et de la vie, aussi bien que l'interpénétration des médias».

IN MÉMORIAM

L'ART

Pour justifier son statut professionnel parasitaire, élitaire dans la société, l'artiste doit démontrer qu'il est indispensable et exclusif, que l'auditoire dépend de lui, que seul l'artiste peut faire de l'art.

Par conséquent, l'art doit paraître complexe, prétentieux, profond, sérieux, intellectuel, inspiré, adroit, théâtral, significatif.

Il doit sembler avoir une valeur marchande afin d'être, pour l'artiste, une source de revenus.

Pour accroître sa valeur (revenus de l'artiste et profit de ses patrons), l'art doit apparaître comme chose rare, quantitativement limitée, donc accessible seulement à l'élite et aux institutions d'une société.

L'ART-JEU DE FLUXUS

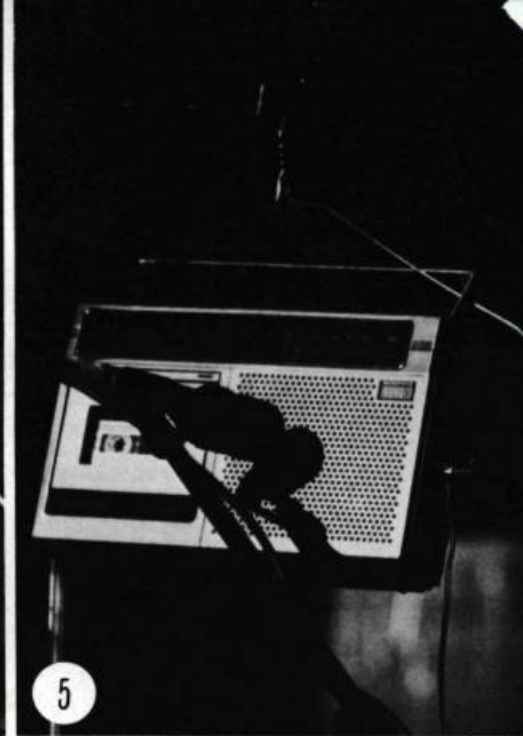
Pour établir son statut non-professionnel dans la société l'artiste doit démontrer qu'il n'est ni indispensable ni exclusif, que l'auditoire peut se suffire à soi-même, que tout peut être art, que n'importe qui peut faire de l'art.

Par conséquent l'art-jeu doit être simple, amusant, sans prétention, s'intéressant aux choses insignifiantes, ne demandant ni habileté particulière ni répétitions innombrables et n'ayant aucune valeur marchande ou institutionnelle.

La valeur de l'art-jeu sera réduite parce qu'il sera quantitativement illimité, en production de masse accessible à tous et éventuellement produit par tous.

L'art-jeu de Fluxus est une arrière-garde sans prétention ni besoin de s'opposer à l'avant-garde dans la lutte pour la suprématie. Il se contente des propriétés monostructurelles non-théâtrales d'un fait naturel simple, d'un jeu ou d'un gag. C'est un mélange de vaudeville, de gag, de jeu d'enfants, de Spike Jones et de Duchamp.

GEORGES MACIUNAS



FESTIVAL
PAIN (tor) VENTIONS

Inter page 8



Inter, page 9
**FESTIVAL
D'IN(ter)VENTIONS**

**FESTIVAL
D'IN(ter)VENTIONS**

Inter, page 10

24



14



4

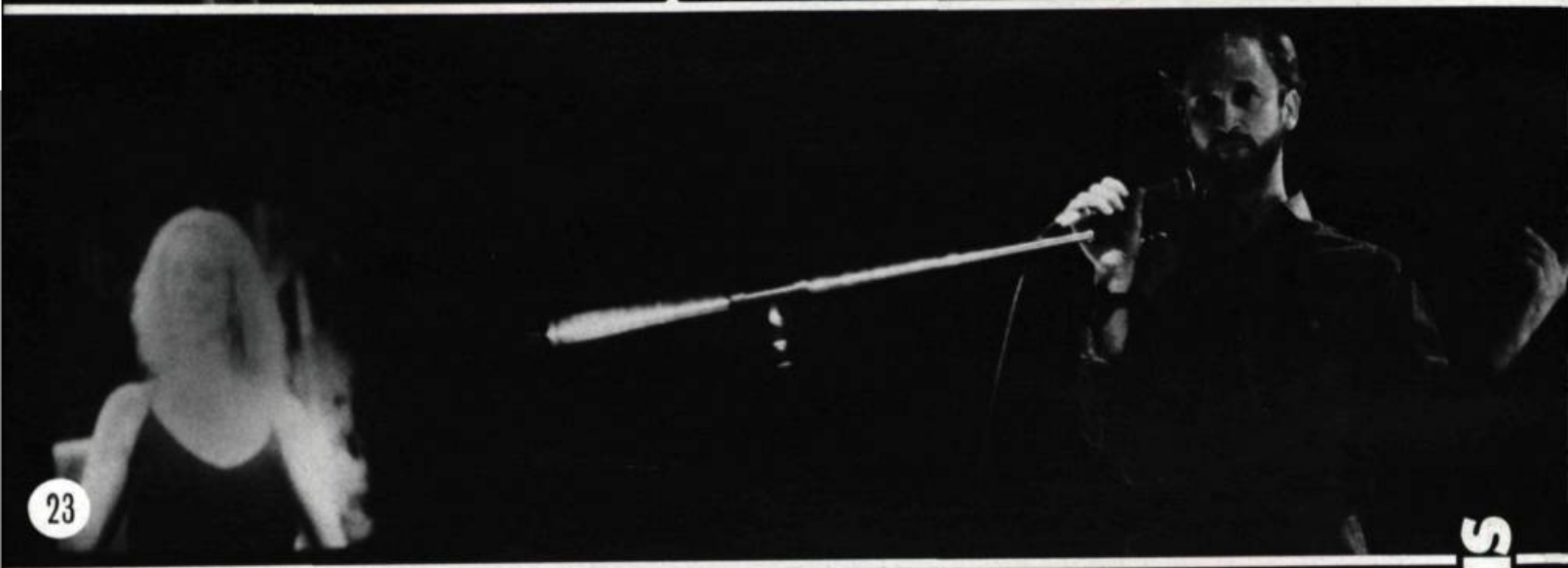




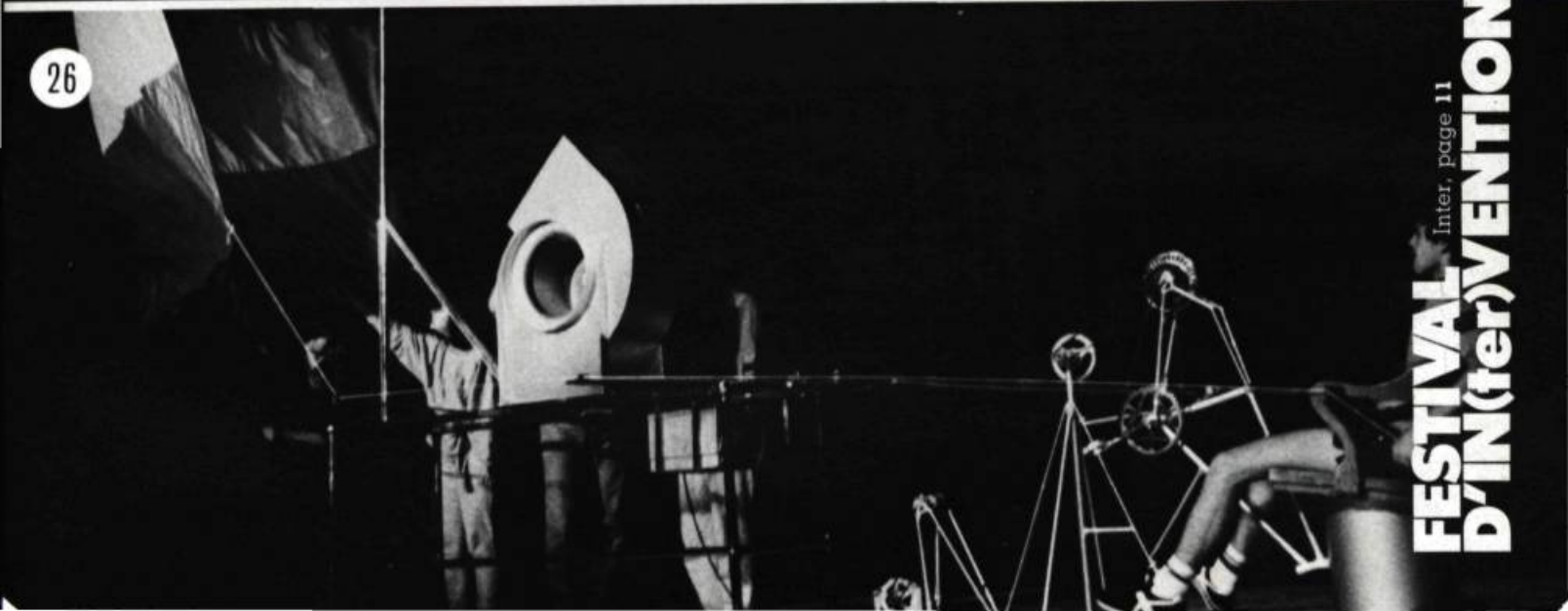
21



18



23



26

FESTIVAL
D'IN(ter)VENTIONS
Inter, page 11

27



22



7



Ce Festival d'In(ter)ventions s'est intitulé **In mémo-riam Georges Maciunas** parce que d'une part la formule latine est comprise dans beaucoup de langues. D'autre part, à l'interpénétration de l'art, de la vie, des médias, nous avons ajouté le côtoiement des ethnies dans un Québec totalement «village global». Cette alliance de l'actionnisme et de l'édition est le propre des artistes Fluxus et des Éditions Intervention. Enfin, il s'agit d'une reconnaissance et d'une tribune aux artistes du «low art», c'est-à-dire d'un art en dehors du «grand art» muséologique; travailler avec des moyens nouveaux, modernes, et ne pas se cantonner dans des traditions mortuaires. Maciunas s'est dévoué pendant des années à l'émancipation d'un art expérimental, du «mail art» à la performance. S'il est peu connu, c'est que son travail se situait en marge de l'art officiel, comme celui des Éditions Intervention. S'il est cependant reconnu, c'est par la solidarité dans les réseaux d'art qui se tissent entre les ethnies d'un continent à l'autre. **In memoriam**... a été un hommage à ce personnage majeur pour la création d'un art authentiquement **actuel**.

Ce Festival d'In(ter)ventions s'inscrit dans la démarche type des Éditions Intervention qui réalisent ou participent depuis déjà plusieurs années à des événements de dimension internationale. Pour nous, l'édition et l'actionnisme sont directement liés. Au Québec, comme à l'étranger, la revue sert de base à des réseaux



importants et constitue un moyen de diffusion pour nos pratiques. Par ce festival, nous pouvions enfin réunir des artistes de New York, Toronto, Montréal, Québec pour tâter le pouls des pratiques signifiantes autour du son. Ainsi, cette «série d'expérimentations performatives articulées autour du son avec des intégrations multiples et variées, avec d'autres formes d'expression» a permis la rencontre de gens de la génération Fluxus (Higgins, Knowles) avec des artistes d'une autre génération qui pratiquent dans le même esprit. Le **Neoson(g) Cabaret** du 26 avril dernier, qui réconciliait poésie élémentaire, poésie sonore, et actionnisme, a agi comme déclencheur pour ce festival.

Québec 84 nous a donné l'opportunité de présenter à un plus large public les tendances les plus éclatées de l'art actuel, de l'actionnisme! Les modestes 10 000 \$ que nous attendions du Commissariat aux célébrations 1534-1984 nous semblaient justifiés dans ce contexte de branle-bras culturel et artistique. Nous comptons également produire un constat vidéo, de même qu'un disque ou une cassette de ces actions. La richesse extraordinaire de ce vaste répertoire d'actionnisme l'impose.

Au prochain festival!

Richard Martel,
Alain-Martin Richard

Inter, page 13
**FESTIVAL
D'IN(ter)VENTIONS**



16



FESTIVAL
D'IN(ter)VENTIONS
Inter, page 14



10



15

GEORGES MACIUNAS

IN MEMORIAM
GEORGES MACIUNAS

PHOTOS
ALTMAN
PAQUIN

9 AOÛT '84

- 1) Robert Gélinas, Mike-T Tremblay, Robert Leriche et André Pappathomas: «Jos Ventru: B.D. musicale, «Improvisation» et «Suite poétique: le mystère de la Grande Pyramide: Variations... Love; Narratif: Suzanne ou Lily; Instrumental de Suzanne ou Lily»
- 2) Dick Higgins: «Constellations n° 12/Série 1959-1980-1984»
- 3) Marie Lévesque, Pierre Ménard et Pierre Tanguay: «Bris-en-thème»
- 4) Clive Robertson: «Rhetoric on the run»
- 5) Jacques Doyon: «Pièce pour un portemanteaux, 3 magnétophones et une voix.»
- 6) Allison Knowles et Malcolm Golstein: «Natural assemblage/Le vrai corbeau 1984»
- 7) Hervé Fischer: «Une petite histoire en hommage à Maciunas»
- 8) Pierre-André Arcand: «Une boucle où ça s'accumule»
- 9) Diane-Jocelyne Côté: «Présidente de la horde pour la lecture ardente»
- 10) Les Salopettes: (Picky, Bruno Tanguay et Maxim Rioux): «Le fugitif» et «Zambouie-Zambie»
- 11) The 4 Horsemen (Rafael Barreto Rivera, Paul Dutton, Steve Mc Caffery et bp Nichol): «Totally new improvisation»
- 12) Geneviève Letarte: (avec Serge Boisvert, Mike-T Tremblay et André Pappathomas): «Ritournelle», «Secte fauve» et «La Mer(e)»

Actions de rue

- 13) 7 août: Dena Davida et Daniel Godbout: «Chacun pour elle»
- 14) 17 août: Monty Cantsin: «Autel de rue»
- 15) 29 août: Robert Deschênes (assisté de Marcel Mc Nicoll, Robert Roux, Reynald Giguère et Geneviève): «Body-Art»

16 AOÛT '84

- 16) Bonnie Sherk: «Twelve ways to the Tao»
- 17) Michéline Fournier et Patrick Altman: «Cent-têtes»
- 18) Alain-Martin Richard (avec Jean-Claude St-Hilaire et Jacques Doyon aux melbas et Pop-Sicle): «La mémoire du corps»
- 19) Richard Martel (avec Mona Desgagnés et Guy Durand aux brosses à dents et voix): «Européo-Kunstruction»
- 20) Louis Haché (voix de: Marie-Nicole Simon; Chantal Bouchard; Jean Marois et Christian Roy. Danse de Mario Bruyère): «Bruit de corps»
- 21) Jean-Claude Gagnon et son Beurkophone: «Traitement de texte»
- 22) Jean-Claude St-Hilaire et Marie Lamoureux: «¿Es la memoria una estrategia del tiempo?»
- 23) John Feckner (assisté de Brigitte): «Vidéo-jello»
- 24) Monty Cantsin (son de Tristan Renaud): «Cantique» et «Baby, oh baby, je ne sais plus quoi faire, tu es tellement réactionnaire.»
- 25) Réjean Dugal: «Sculpturarius»
- 26) (Jean-Yves Fréchette) Éric Henry: «Récupération»
- 27) Alexis Goufas: «Mr. Clock»

Le Festival d'In(ter)ventions, une initiative des Éditions Intervention®, a été rendu possible grâce aux complicités de: Conseil des Arts du Canada, CKRL-MF, le Commissariat général aux célébrations 1534-1984 (pour la soirée du 9 août et malgré leur censure), Xérox, le garage Gérard Roussin. Un merci particulier à Marcel McNicoll, Mona Desgagné, Diane-Jocelyne Côté, Sylvie Côté et tous les gens regroupés sous le nom des Éditions Intervention.

Index des activités

Début février 84: Le C.A. des Éditions Intervention autorise Richard Martel à se lancer dans un projet de style casse-cou: «In mémoriam Georges Maciunas».

Fin février: Le projet est déposé au «Commissariat aux célébrations du 450^e anniversaire». On annonce une réponse pour le mois de mars.

Mars à mai: De nombreux coups de téléphone, tractations diverses, réunions, etc. Les Éditions Intervention produisent en mars le 1^{er} dépliant en 5 langues pour le projet.

14 mai: acceptation du projet, il faut cependant décrire totalement le contenu de celui-ci.

15 mai: suite à la rencontre avec François Lachapelle de la Chambre Blanche, une seule possibilité: l'accès à deux soirées, les jeudis 9 et 16 août. Nous allons produire deux spectacles de poésie expérimentale et performances.

16 mai: signature du contrat plein de restrictions: nous devons réaliser également 8 actions de rues.

17 mai: Richard Martel part pour Paris jusqu'au 15 juin. Diane-Jocelyne Côté, avec Marcel McNicoll qui est engagé comme responsable du projet, ont la tâche de préparer une demande du Conseil des arts du Canada.

Mai à août: le contenu du projet se tisse avec l'appui de beaucoup de groupes. Le Conseil des arts du Canada, volet «projets spéciaux» section arts visuels nous aide financièrement. Nos contacts avec le producteur délégué la Chambre Blanche sont pénibles.

7 août: action de Deena Davida.

9 août: première soirée au Complexe G: Dick Higgins réalise une action dans laquelle des lampions sont déplacés, il y a un public important.

10 août: l'ADPAC décline toute responsabilité pour continuer notre festival d'In(ter)ventions: le piètre état de la salle ainsi que les dommages causés au tapis et aux bancs témoignent de notre mauvaise tenue (sic...) Les actions devant se tenir l'après-midi du 10, soit celles de Hervé Fischer, the 4 Horsemen, Clive Robertson, Alison Knowles, Dick Higgins sont annulées. Nous devons trouver une autre salle pour la soirée du 16 août et un nouvel emplacement pour les actions extérieures de Monty Cantsin et Robert Deschênes.

13-14-15 août: tour de force remarquable: nous produisons quand même la soirée 2 de In mémoriam Georges Maciunas.

16 août: Salle la Margelle du CÉGEP de Ste-Foy: soirée fantastique sans problèmes, incluant 12 actions fort différentes. 1^{re} constatation: enfin libres, sans producteur délégué, tout se déroule fort bien.

17 août: superbe action de rue de Monty Cantsin. Autre constatation: l'actionnisme de rue n'a pas besoin d'autorisation, ni de présence de la police.

27 août: rapport de Marcel McNicoll au «Commissariat aux célébrations du 450^e anniversaire». Nous avons réussi malgré la censure et l'interdit. Le «Commissariat» nous doit 2 500 \$ et les nombreuses difficultés financières, suite au bris de contrat, sont des choses que nous avons appréhendées dès l'amorce du projet en février. Dans le télégramme de Gilles Loiselle du Commissariat, il est dit: «Prenez avis que compte tenu du non respect de certaines clauses du protocole d'entente, signées entre les Éditions Intervention et le Commissariat général aux célébrations 1534-1984 dont le nombre minimum de performances à être réalisées ainsi que le dépôt du programme de ces performances 15 jours avant le début de la réalisation aux fins d'acceptation...» Nous réfutons ces arguments dans notre rapport.

29 août: action de Robert Deschênes au centre commercial Place Fleur de Lys.

À la veille d'aller sous presse, le commissariat nous informe que nous aurons finalement droit au dernier versement de 2500 \$.